

VENDREDI 1^{er} OCTOBRE

19h / Buffet

20h45 / Ô Carmen

SAMEDI 2 OCTOBRE

16h30 / Atelier l'Abbaye aux enfants

17h / Janáček inconnu

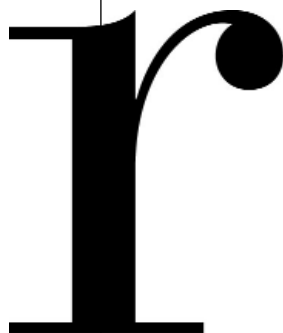
19h / Buffet

20h45 / Le Journal d'un disparu

DIMANCHE 3 OCTOBRE

16h30 / Atelier l'Abbaye aux enfants

17h / Polychoralité



**VENDREDI 1^{er}, SAMEDI 2 ET
DIMANCHE 3 OCTOBRE 2010**

SOMMAIRE

VENDREDI 1^{er} OCTOBRE

Ô Carmen - 20h45 page 3

SAMEDI 2 OCTOBRE

Atelier l'Abbaye aux enfants - 16h30 page 7

Janáček inconnu - 17h page 8

Le Journal d'un disparu - 20h45 page 14

DIMANCHE 3 OCTOBRE

Atelier l'Abbaye aux enfants - 16h30 page 21

Polychoralité - 17h page 22

Discographie disponible à la librairie de Royaumont (à l'entrée du parc), ouverte de 10h à 20h45
puis ventes de Cd pendant l'entracte et à la sortie du concert du soir,
et sur sa boutique en ligne : www.royaumont-boutique.fr

Olivier Martin-Salvan / Nicolas Vial

DVD : Le Bourgeois gentilhomme - Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre - Alpha - Harmonia Mundi

Vincent Genvrin

Grand Partita - Mozart - label Hortus

Messe de Noël à Saint Sulpice - Lefebure Wely - label Hortus

Via Crucis - Liszt - label Hortus

Messe - Ropartz - label Hortus

Motet à la Saint Vierge - Lefebure-Wely - label Hortus

Leoš Janáček

Pièces pour piano par Hélène Couvert - label Zig zag Territoires

The cunning Little Vixen - label Medici arts

Joris Verdin

Offertoires - Lefebure-Wely - label Ricercar

Intégrale de l'œuvre d'orgue - César Franck - label Ricercar

Septième sonate - Alexandre Guilmant - label Ricercar

Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.

VENDREDI 1^{er} OCTOBRE

20H45 - Ô CARMEN

Opéra clownesque

d'Olivier Martin-Salvan, Anne Reulet-Simon, Nicolas Vial

Musique de Georges Bizet

Composition originale d'Aurélien Richard

Olivier Martin-Salvan, comédien chanteur, co-auteur

Anne Thomas, pianiste, chef de chant

Nicolas Vial, metteur en scène

Anne Reulet-Simon, dramaturgie

Florence Laforge, costumes

Pierre Peyronnet, éclairage

Production : L'Incroyable Compagnie ; coproduction théâtre de l'Ouest Parisien Boulogne-Billancourt, Théâtre du Rond-Point, La Comète/Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Tsen Productions

SYNOPSIS ET DESCRIPTIF DU SPECTACLE

L'histoire est celle d'une création de l'opéra *Carmen*, depuis l'audition des chanteurs jusqu'à la première. Louis Bosis, jeune chanteur lyrique, est le personnage principal.

Tableau 1 : Louis Bosis passe une audition pour chanter dans l'opéra *Carmen*, c'est l'occasion pour lui de revenir sur sa formation de chanteur, qui fut haute en couleurs.

Tableau 2 : Louis a été choisi pour être doublure du rôle titre de Don José. Il arrive à l'Opéra et rencontre ceux qui vont faire partie de l'aventure avec lui : les autres chanteurs, le personnel de la structure, le metteur en scène, le chef d'orchestre... Alfredo, le metteur en scène, expose son projet : faire *Carmen* dans un décor de fête foraine. L'enthousiasme n'est pas tout à fait au rendez-vous.

Tableau 3 : Les répétitions ont débuté. Alfredo a perdu de sa bonne humeur, car rien ne se passe comme il souhaite : le chef d'orchestre n'en fait qu'à sa tête, les costumes sont à revoir... Quant à Louis Bosis, personne ne fait attention à lui.

Tableau 4 : Alfredo est exaspéré par Xavier-Georges, le ténor qui tient le rôle de Don José. Mais un accident va permettre à Louis de remplacer Xavier-Georges !

Tableau 5 : Les séquences de répétitions alternent avec des moments de vie, où l'on voit les chanteurs chez eux.

Tableau 6 : Les répétitions s'enchaînent jusqu'à la générale, décrite comme catastrophique par une émission de télévision.

Tableau 7 : C'est la première ! Alfredo motive ses troupes, on assiste aux derniers préparatifs. Louis entre en scène comme dans une arène.

Ô *Carmen* est un spectacle pour un acteur/chanteur et un pianiste, qui propose un mélange détonnant entre le chant lyrique, art supposé "noble", et celui plus populaire du burlesque et de la pantomime. Sur un mode narratif et rythmique comparable aux "cartoons" les plus fous, on assiste aux coulisses d'une création de l'opéra *Carmen*, des auditions jusqu'à la première.

Olivier Martin-Salvan interprète tous les personnages : Louis Bosis (un jeune ténor qui sert de fil rouge à l'histoire), le metteur en scène, le chef d'orchestre et les principaux interprètes bien sûr, mais aussi le costumier, la secrétaire, les choristes, les techniciens et bien d'autres encore...

Cette volonté de ne pas s'imposer un cadre identifiable et existant, émane, en effet, de l'ambition à l'origine de ce projet : peindre, sans contrainte, avec humour et bienveillance, le portrait d'une aventure commune aux trois créateurs du spectacle : la rencontre avec le monde des chanteurs lyriques.

Ô *Carmen* ne peut se situer, dès lors, que dans un genre hybride :

- la forme, populaire et immédiate, dans laquelle théâtre et chant lyrique alternent, rend facile d'accès le monde d'initiés que constitue l'opéra.

- le ton, ensuite, qui oscille constamment entre le burlesque et la poésie, le rire franc et le rire jaune, le réalisme et l'onirique. Les personnages, mélanges de caricature et d'authenticité, deviennent des icônes attachantes.

- le procédé de création, enfin, a été inventé de manière à résoudre des problématiques concrètes : comment écrire un spectacle sans tuer l'énergie de l'improvisation ?

Comment faire naître un récit de ce qui n'était au départ que des clins d'œil ?

Comment intégrer dès le départ la précision et les contraintes de mise en scène que cela suppose ?

Je ne peux pas parler de ce spectacle comme je parlerais d'une mise en scène traditionnelle (par "traditionnelle" j'entends : monter le texte d'un auteur, contemporain ou non).

Il s'agit avant tout d'une création, qui ne s'inscrit pas dans un cadre existant, puisque l'auteure Anne Reulet-Simon, le comédien Olivier Martin-Salvan et moi-même avons travaillé ensemble et simultanément afin de construire un parcours poétique et burlesque capable d'esquisser toute la folie, la beauté, la violence et l'exigence que l'on trouve dans le monde de l'opéra.

Le plus important, pour moi, a été ce travail de recherche, qui nous a conduit naturellement à une forme théâtrale aboutie.

Une fois cette forme trouvée, il a fallu bien sûr peaufiner les choses, en insistant particulièrement sur la précision du jeu de l'acteur, car tout ce spectacle doit être réglé "au millimètre", mais ce travail, bien qu'évidemment indispensable, n'est que la "partie visible de l'iceberg".

Il y a aussi, bien sûr, la musique. Mon rôle a été de donner des intentions, en faisant en sorte que la musique soit à la fois partenaire et contrepoint du jeu de l'acteur.

Enfin, il est important de voir dans ce spectacle tout autant une histoire, que l'acteur en train de la raconter et de nous dire, avec la conviction et la naïveté du clown : "Regardez ! Je vais faire tous les personnages de *Carmen* et vous allez y croire !" Pour cela pas d'artifices, ni de "masques", mais au contraire une grande simplicité, dans laquelle se développe au maximum l'inventivité de l'acteur.

Ainsi, c'est le comédien qui, à travers ses pantomimes et ses multiples personnages, va faire "vivre" l'espace. Tout élément significatif de décor viendrait évidemment détruire cette convention. Idem pour les costumes : évoquant une tenue d'artisan, ils laissent transparaître de manière égale les deux interprètes.

Nicolas Vial, metteur en scène et auteur

Je me dis souvent, qu'en réalité, *Ô Carmen*, c'est la rencontre de trois personnes, de nos envies, ajoutée au plaisir que nous avons à travailler ensemble.

Pour ce spectacle, tout a été à construire, à inventer. Cela nous a souvent donné l'impression de travailler de nos mains, de construire, ensemble, guidés par la sincérité. Il fallait, en effet, être à l'écoute les uns des autres pour arriver au moment, souvent magique, où un geste, un mot, a trouvé sa place et a créé du signifiant, de l'émotion. C'est aussi la confrontation de trois exigences : les limites des uns ne sont pas celles des autres. Cela oblige à la précision du jeu, des codes, à la cohérence. Puis, au-delà de l'intérêt personnel, *Ô Carmen*, est devenu la conjugaison de trois visions, de trois métiers, de trois univers et de trois personnalités : un subtil consensus en somme. Dans ce travail collectif de création, où le spectacle se tricote au fil des rencontres, il n'est pas aisé de savoir qui fait exactement quoi. La distinction des rôles entre les co-auteurs est alors une question de posture ; et dans ce cas, la dramaturge que je suis se contente souvent de se poser en gardienne. Les idées fusent, les tournures changent et rechantent, les codes évoluent, le récit prend mille directions. Dans cette toile, mon point de vue est celui des histoires, les petites comme les grandes.

Et *Ô Carmen* fourmille d'histoires ! Le monde lyrique est un univers surprenant où se superposent les personnes, les personnalités et les personnages. Tous pourvoyeurs d'histoires. Avec eux, nous devenons des jongleurs de sens : on cherche le rire mais aussi la profondeur issue de cette superposition, l'authenticité humaine.

Ajoutons enfin, que l'opéra, avec ses conventions, ses personnalités aux ego surdimensionnés, ses rapports de force entre les différents corps de métier, ses distributions parfois improbables, son mélange détonnant de trivialité et de raffinement élitiste, est un sujet irrésistible pour qui veut faire rire. Et nous nous en sommes donné à cœur joie pour chahuter les vestales lyriques !

Anne Reulet-Simon, dramaturge et auteur

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Olivier Martin-Salvan, co-auteur et comédien

* 2003 : session de formation *Airs de cours de Boësset*. 2004 : le Bourgeois Gengilhomme avec *Vincent Dumestre*

Formé à l'école Claude Mathieu, il travaille régulièrement avec Valère Novarina (*Le Vrai Sang* au Théâtre de l'Odéon en 2011) ainsi qu'avec Pierre Guillois (*Le gros, la vache et le mainate* en 2010).

Il collabore à plusieurs reprises avec l'ensemble musical Le Poème Harmonique : il tient le rôle titre du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière, production Fondation Royaumont mis en scène par Benjamin Lazar et chante à l'Opéra comique dans *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda*.

Dernièrement, il participe à *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert dans une mise en scène de Marion Guerrero. Il a également joué dans *Tabarin et son maître* mis en scène par Bastien Ossart.

Anne Thomas, pianiste

Après des études de piano qui la mènent au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Anne Thomas mène une carrière musicale très éclectique. Dans le domaine de la musique contemporaine, elle enregistre pour l'Ircam des œuvres de Philippe Hurel (au clavier électronique) et l'album *Musique Française au féminin* avec l'ensemble Latitudes (au piano). Après avoir été pianiste accompagnatrice à l'Ecole Jérôme Savary et à la Royal Academy of Dance de Londres, elle est actuellement titulaire au Conservatoire du 9^e arrondissement de la Ville de Paris. Elle se produit également avec Sam Weber et Lane Alexander, claquettistes américains de renommée internationale. Elle collabore à l'écriture et à la réalisation de plusieurs pièces pour le théâtre musical dont *Dernière démarque* qui vient de faire l'unanimité de la presse au festival d'Avignon Off.

Florence Laforge, costumière

D'origine belge, Florence Laforge a suivi des études de haute couture à Paris, puis un parcours multiple : création et habillage pour le cinéma (*Prêt à Porter* de Robert Altman) pour le théâtre (création pour Coline Serreau, assistante de Macha Makeieff), pour la télévision (les Deschiens, Groland depuis 8 ans), pour la mode (création de la marque "Minces Alors!"). Aujourd'hui, elle est créatrice des Ateliers d'Art de la Chrétinière, collectif d'artistes proposant des stages de formation, une costumerie et des événementiels en Charente-Maritime dans un cadre rural afin de transmettre les savoir-faire de ces métiers.

* collaborations antérieures avec Royaumont

Anne Reulet-Simon, co-auteur et dramaturge

Anne Reulet-Simon entre à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse en 1999. Sa participation à l'association Amphi-théâtre lui permet de concrétiser ses projets d'écriture théâtrale. Elle écrit, met en scène et produit deux pièces : *Saynètes pornographiques* (2001) et *Sors !* (2003), jouées dans des salles toulousaines.

En 2005, elle écrit *L'Enfer, c'est comme dit l'autre*. En 2007, elle achève une trilogie de théâtre de boulevard avec *Trois femmes et un cercueil*.

Anne Reulet-Simon écrit également des scénarios pour la télévision (*L'affaire Ojima* pour France 3) et des scénarios d'animation (*Le Marsupilami, Samson et Néon*).

Pierre Peyronnet, éclairagiste

Diplômé de l'ENSATT, Pierre Peyronnet crée des éclairages aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra. A l'Opéra de Bordeaux, il réalise les lumières de *Don Carlos* et de *Tristan et Iseult* mis en scène par Daniel Ogier, et *Così fan tutte* par J. L. Thamin.

Depuis 1998, il collabore étroitement avec Matthew Jocelyn pour plusieurs spectacles.

A la Comédie Française, il travaille avec Pierre Vial (*Naïves hirondelles*) et Nicolas Lormeau (*L'Ane et le ruisseau*).

Dernièrement, il a conçu les éclairages de *Julie*, opéra en un acte de Philippe Boesmans, mis en scène par Matthew Jocelyn et créé à la Scène nationale d'Orléans.

Nicolas Vial, co-auteur et metteur en scène

* 2004 : le Bourgeois Gengilhomme avec *Vincent Dumestre*

Nicolas Vial est issu de l'école Claude Mathieu. Avec l'Incroyable Compagnie, il met en scène *Puisque vous partez en voyage* et *Promenons-nous dans Léna*. En 2008, il met en scène à l'opéra comique *Pierrot Cadmus* produit par l'ensemble baroque Le Poème Harmonique.

Il a collaboré avec Benjamin Lazar à la mise en scène de *La, La La*, opéra en chansons créé en octobre 2008 et repris en tournée en France en 2010.

Ces spectacles ont pour point commun d'allier théâtre, chant, et construction scénaristique. Il aime se confronter à différents styles et s'intéresse à toutes les formes théâtrales allant du théâtre baroque au contemporain.

SAISON MUSICALE EN FAMILLE

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans. D'une durée moyenne de 2 heures, ces ateliers qui se déroulent en petits effectifs (12 enfants) proposent une sensibilisation active au patrimoine et au spectacle vivant.

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont programmés en lien avec les spectacles de la *Saison musicale*.

Ainsi sur chacune des après-midi de la programmation, les enfants peuvent profiter d'un atelier et les parents d'un concert.

Sur certaines journées, les concerts et les ateliers de l'après-midi sont conçus pour préparer à la découverte en famille d'un concert en fin d'après-midi ou le soir.

Des tarifs et formules spécialement étudiés pour les familles

› pass journée enfant à 6 €, pass accompagnateur, abonnement famille

› l'abonnement famille vous permet de profiter de 3 concerts adulte accompagnateur et de 3 pass journées enfant (atelier + concerts du jour à volonté), pour le prix de 2.

› la brochure *Saison musicale en famille* vous permettra de composer le programme d'une agréable journée en famille en combinant les ateliers, les concerts et d'autres activités autour de Royaumont.

nouveauté 2010 : une formule exceptionnelle, un parcours d'éveil sensoriel et musical pour les tout-petits et leurs parents

renseignements et réservations : 01 34 68 05 50

SAMEDI 2 OCTOBRE

16H30 - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

imaginer un jardin

Sophie Jules-Gaston, conférencière spécialiste des jardins

à partir de 8 ans

Jardin médiéval, jardin à la française, quelle différence ? L'atelier répond à cette question, notamment avec la visite des jardins de l'abbaye. Et après ? Et bien chacun crée sa maquette avec les éléments caractéristiques de ces jardins mais en faisant appel à son imagination.

Le Comité Henry Goüin est le mécène exclusif des ateliers de l'Abbaye aux enfants organisés dans le cadre de la Saison musicale.

SAMEDI 2 OCTOBRE

17H - JANÁČEK INCONNU

Marie Saadi-Denoyelle, soprano
Camille Merckx, alto
Paul Gaugler, ténor
Guillaume Olry, baryton-basse

Ensemble vocal
Hasnaa Benani, soprano
Yasuko Arita, mezzo-soprano
Samy Camps, ténor
Elias Benito Arranz, baryton

Vincent Genvrin, orgue et direction

FRANZ LISZT
(1811-1886)

Messe pour orgue
servant d'accompagnement à la célébration des messes
basses (Rome, 1879)
Kyrie - Gloria - Credo - Sanctus - Benedictus - Agnus Dei

LEOŠ JANÁČEK
(1854-1928)

Trois motets pour chœur et orgue
Benedictus (1875)
Exaudi Deus (1875)
Introitus in festo ss. Nominis Jesu (1874)

FRANZ LISZT

Evocation à la Chapelle Sixtine (1863)
pour orgue

LEOŠ JANÁČEK

Messe pour solistes, chœur et orgue (1901)
d'après la Messe pour orgue de Franz Liszt
Kyrie - Gloria - Credo - Sanctus - Benedictus - Agnus Dei
Adagio I (1884)
Adagio II (1884)

Messe inachevée en mi bémol majeur
pour solistes, chœur et orgue (1908)
Kyrie - Credo - Agnus Dei

Postlude de la Messe Glagolithique (1926)
pour orgue

*Le Comité Henry Goüin est le mécène principal du Programme claviers
France musique enregistre ce concert*


Comité Henry Goüin



"Ni vieux ! Ni croyant !" , rétorqua Janáček à un critique ayant cru percevoir dans sa *Messe Glagolithique* la foi d'un vieil homme. C'est que son rapport à la musique religieuse était tout à fait paradoxal.

Formé à la maîtrise du monastère des Augustins de Brno, il fonda dans cette ville une École d'Orgue, sur le modèle de la seule école de musique officielle qui existât à cette époque à Prague, et en resta Directeur pendant près de 40 ans.

Pourtant, Janáček composa peu pour l'église, et encore moins pour son instrument : après la publication à compte d'auteur de ses deux *Adagios* de jeunesse, il n'écrivit plus jamais pour orgue, à l'exception tardive du *Postlude* de la *Messe glagolithique*, qui, loin de tout dogme religieux, est une dionysiaque célébration patriotique, chantée en slavon : double pied de nez, à la domination germanique, et à l'Église romaine, qui ne réussit jamais à faire oublier au peuple tchèques ses racines orthodoxes.

Janáček semble avoir suivi un cheminement inverse de celui de Liszt qui, installé à Rome à partir de 1861 et ayant reçu les ordres mineurs, abandonna la virtuosité spectaculaire de ses premières œuvres pour orgue (dont porte encore trace l'*Évocation à la Chapelle Sixtine*, construite sur une double citation du *Miserere d'Allegrì* et de l'*Ave Verum* de Mozart), afin de se conformer aux préceptes du mouvement cécilien : le rejet d'une certaine "modernité" musicale et le retour au grégorien et à Palestrina caractérisent ainsi la *Messe pour orgue* de "l'Abbé Liszt". Janáček fit étudier cette œuvre à ses élèves en lui ajoutant un chœur, lui qui, à vingt ans, s'était soumis aux mêmes principes dans ses trois Motets : l'emprise du cécilianisme était très forte dans les institutions où il étudia, et le style palestrinien, dont la redécouverte fascina tant de compositeurs de l'époque, lui rappelait sans doute la sévérité des chants orthodoxes. "Écrivez latin, mais pensez tchèque", recommandait-il à ses élèves en leur présentant en 1908 des extraits d'une Messe qu'il laissa inachevée : simple démonstration pédagogique de traitement prosodique, ces fragments devaient pourtant, près de vingt ans plus tard, être retravaillés dans les esquisses de la *Messe glagolithique*.

Anne Roubet

Benedictus

Benedictus qui venit in nomine Domini,
Deus dominus et illuxit nobis.
A Domino factum est,
et est mirabile in oculis nostris.

*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
le Seigneur est Dieu et il nous a illuminés.
Cela a été fait par le Seigneur,
et c'est une merveille à nos yeux.*

Exaudi Deus

Exaudi Deus orationem meam,
Et ne despexeris deprecationem meam,
Intende in me, et exaudi me.

*Seigneur, écoute ma prière,
Et ne méprise pas ma supplication,
Prête-moi attention, et exauce-moi.*

In nomine Jesu

In nomine Jesu omne genuflectatur,
coelestium terrestrium et infernorum :
Et omnis lingua confiteatur,
quia Dominus Jesu Christus in gloria est Dei Patris.
Domine Dominus noster :
quam admirabile est nomen tuum in universa terra.
Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto ;
Sicut erat in principio, et nunc,
et semper, et un saecula saeculorum.
Amen

*Au nom de Jésus que tout genou fléchisse,
des habitants célestes, des terrestres et des enfers,
et que toute langue confesse
que le Seigneur Jésus est dans la gloire de Dieu le Père.
Seigneur, notre Seigneur,
qu'il est admirable ton nom par toute la terre.
Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit ;
Comme au commencement,
maintenant et à jamais, dans les siècles des siècles.
Amen.*

Kyrie eleyson

Kyrie eléison
Christe eléison
Kyrie eléison

*Seigneur, prends pitié
Christ, prends pitié
Seigneur, prends pitié.*

Gloria in excelsis deo

Gloria in excelsis Deo
Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te.
Glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam
Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus,
Agnus Dei, Filius Patris,
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram ;
qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus,
tu solus Altissimus,
Jesu Christe
Cum Sancto Spiritu :
in gloria Dei Patris.
Amen.

*Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous te louons, Nous te bénissons, Nous t'adorons,
Nous te glorifions.
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu,
Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ,
Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.*

Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, Lumen de Lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri;
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines,
et propter nostram salutem
descendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine,
et homo factus est.

*Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles ;
il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père,
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.*

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus,
Deus Sábaoth!
Pleni sunt caeli et terra glória Tua.
Hosánna in excélsis!

*Saint, Saint, Saint le Seigneur,
Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieus !*

Benedictus

Benedictus qui venit in nómine Dómini.
Hosánna in excélsis!

*Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieus !*

Agnus dei

Agnus dei qui tollis peccata mundi
miserere nobis.
Agnus dei qui tollis peccata mundi
miserere nobis.

*Agneau de dieu qui enlève les péchés du monde
prends pitié de nous.
Agneau de dieu qui enlève les péchés du monde
prends pitié de nous.*

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Marie Saadi-Denoyelle, soprano

* 2009 : session Ariadne auf Naxos avec André Engel

Marie Saadi-Denoyelle est originaire de la ville de Québec, au Canada. Elle débute auprès de Huguette Tourangeau, à Montréal, puis participe aux master-class de Carlo Bergonzi à l'Accademia Chigiana de Sienna (Italie) étudie à Rome avec la soprano canadienne Marguerite Lavergne-Ghedin puis à Paris avec Régine Crespin. Elle fait ses débuts dans *Dido and Aeneas* au Teatro Comunale di Orvieto, mis en scène par Cesare Scarton, puis *Le Nozze di Figaro*, et *Die Zauberflöte*, en Italie au Teatro Comunale di Orvieto, Teatro di Sulmona et l'Accademia Filarmonica di Bologna. Tout récemment, elle a interprété le rôle d'Ariadne dans l'opéra *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss lors d'une *Fenêtre sur cour(s)* à Royaumont. Sa passion se découvre pour la mélodie et le lied allemand ; elle se produit régulièrement en récital aux côtés des pianistes Françoise Tillard, Gérard Fallour et François Weigel et collabore avec le Quatuor Prometeo. Elle a donné des récitals à Montréal, Rome, Bologne, Venise, Nice, Rovigo, Sulmona, Lyon et Paris. Marie a été honorée par la ville de Subiaco (Italie) par le prix de la meilleure contribution artistique.

Camille Merckx, alto

* 2009 : session Ariadne auf Naxos avec André Engel

Camille Merckx a déjà pu interpréter certains rôles (Sorceress dans *Didon et Enée* de H. Purcell, Frugola dans *Il Tabarro* de G. Puccini, la Suor zélatrice dans *Suor Angelica* de G. Puccini, Dryade dans *Ariadne auf Naxos* de R. Strauss...), des lieder (*Zigeuner Lieder* de A. Dvorak, *Lieder ein fahrenden Gesellen* de G. Mahler...), mais aussi de la musique médiévale (enregistrement d'un disque autour de St Jacques de Compostelle en avril 2009).

Avec Le Peuple de la Cave, elle se spécialise dans le répertoire italien du XVII^e siècle pour voix seule et basse continue.

En 2007, Camille participe à l'Académie Européenne d'Ambronay, sous la direction de H. Niquet.

Dans le cadre de sa participation à la section Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (José Van Dam) en collaboration avec le théâtre de la Monnaie à Bruxelles, elle chante cette saison avec C. Rousset une prêtresse dans *Iphigénie en Tauride* de Glück ainsi que sous la direction de M. Minkowsky le rôle de Garcias dans *Don Quichotte* de J. Massenet

dans une mise en scène de Laurent Pelly.

Avec le Cercle de l'Harmonie et J. Rhorer, elle chante mezzo solo dans *Thamos* de Mozart à l'Opéra de Lyon ainsi qu'au Festival de Saint-Denis.

Paul Gaugler, ténor

* 2009 : session Ariadne auf Naxos avec André Engel. 2010 : session Kátia Kabanová avec André Engel

Paul Gaugler obtient son prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2005.

Il intègre ensuite l'Académie d'Ambronay pour chanter Octavio dans *L'Europe Galante* d'A. Campra sous la direction de William Christie.

Puis il est Don José dans *Carmen* de G. Bizet dirigé par Pierre Cao à Yaoundé au Cameroun.

À Royaumont, il interprète Bacchus dans *Ariadne auf Naxos* de R. Strauss puis Boris dans Kátia Kabanová de L. Janáček dans les mises en scène d'André Engel.

Cet automne, il sera Siegfried dans une adaptation du *Ring* de R. Wagner dirigée par Dominique Debart et mise en scène par Alain Bézu à l'Opéra de Reims.

Hasnaa Benani, soprano

Soprano marocaine de 22 ans, Hasnaa Bennani obtient son Master de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle chante sous la baguette de M. Piquemal, J. Suhubiette, S. Kuijken, P. Ayrton, M. Laplénie, D. Sourisse, J. P. Sarcos, différentes œuvres du répertoire d'oratorio. Elle est Josabet dans *Athalie* de Moreau, l'Enfant dans *l'Enfant et les sortilèges* de Ravel, Gretel dans *Hansel und Gretel* de Humperdinck, Barbarina dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart, Maguelonne dans *Cendrillon* de Viardot et Emilie dans *Les Indes Galantes* de Rameau. Elle chante avec Kenneth Weiss et se produit en récital avec Susan Manoff. Prochainement, elle jouera dans la *Chouette Enrhumée* de Condé à l'Opéra de Metz.

Yasuko Arita, mezzo-soprano

Yasuko Arita est née à Toyama (Japon). En 2005, elle vient se perfectionner en France, dans la classe de Fusako Kondo au CNR de Paris, et obtient le diplôme du cycle supérieur, à l'unanimité du Jury.

Elle interprète alors la partie alto solo du *Requiem* de Mozart, *l'Amour Sorcier* de Falla, *l'Alto Rhapsodie* de Brahms, la *IX^e Symphonie* de Beethoven, et le *Messie* de Haendel.

* collaborations antérieures avec Royaumont

En décembre 2008, elle se produit en récital dans des œuvres de Mahler, à la Salle Pleyel.

Elle a été pensionnaire de CNIPAL pour la saison 2009-2010. Elle est invitée pour des récitals aux opéras de Marseille, Avignon, Toulon, l'Opéra National de Bordeaux et l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne.

Samy Camps, ténor

Diplômé en musicologie, Samy Camps se forme en écriture et en direction de chœur à Nice, où il étudie le chant avec Pierre Capelle avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans la classe de Brian Parsons. Fort de son expérience dans la musique sacrée (cantates et *Magnificat* de Bach, *Histoires sacrées* de Carissimi et Charpentier, motets de Robert) et la mélodie (*Telle jour Telle nuit* de Poulenc), ses connaissances en *commedia dell'arte* le disposent également à l'opéra (*Le Barbier de Séville* de Rossini), où il se produit en France (Nice, Lyon, Paris) et à l'étranger (Vienne, Singapour).

Elias Benito Arranz, baryton

* 2009 : session de formation sur les quatuors vocaux de Brahms, dirigée par Geoffroy Jourdain

Le baryton espagnol Elias Benito-Arranz est en train de terminer ses études à la Royal Academy of Music de Londres et à l'Opéra Studio de La Monnaie avec Jose van Dam. Il est ainsi régulièrement sollicité pour chanter à La Monnaie, au Palais des Beaux Arts et au Palais Royal de Bruxelles. Elias travaille également avec June Anderson, Tom Krause, Kurt Widmer, Sergei Leiferkus et Edith Wiens. Il combine le répertoire de récital et le répertoire opératique, à travers des collaborations avec Trevor Pinnock, Juan Jose Mena et l'Orchestre Symphonique de Bilbao. Il a été soliste de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à St John Smith Square et dans le *Requiem* de Mozart à St Martin in the Fields à Londres. Il a par ailleurs déjà chanté les rôles de Leporello (*Don Giovanni*), Conte d'Almaviva, Papageno et Uberto (*Serva Padrona*).

Elias Benito-Arranz participera en octobre 2010 à la session de formation Voix célestes, dirigée par Joël Suhubiette et Joris Verdin, à la Fondation Royaumont (*Fenêtre sur cour(s)* le 23 octobre 2010 à 17h).

Vincent Genvrin, direction et orgue

* 2009 : concert Fauré-Ropartz ; encadrement de la session de formation Voix Célestes

Diplômé au Conservatoire de Lyon en 1986, il remporte en 1988 le 1^{er} prix du concours Alexandre Guilmant puis en 1994 le prix international du disque de la Société Liszt de Budapest. Titulaire des orgues François Henri Clicquot de St-Nicolas des champs et Schwenkedel de St-Thomas-d'Aquin, il est membre de la Commission des orgues du Diocèse de Paris, professeur au conservatoire de Dieppe, enseignant à l'académie de Saint-Dié-des-Vosges et directeur artistique du label Hortus. Distingué par une dizaine d'enregistrements discographiques, il se produit régulièrement en France et à l'étranger.

20H45 - LE JOURNAL D'UN DISPARU

Andrea Hill, mezzo-soprano

Michel Fockenoy, ténor

Trio de femmes :

Hasnaa Bennani, soprano

Yasuko Arita, mezzo-soprano

Camille Merckx, alto

Irène Kudela, direction et piano

LEOŠ JANÁČEK

(1854-1928)

Sur un sentier recouvert

pièces pour piano écrites entre 1901 et 1911

N°1 Nos soirées

N°2 Une feuille emportée

N°3 Venez avec nous !

N°4 La Vierge de Frydek

N°6 La parole manque

2^e série N° 1 Andante

2^e série N° 2 Allegretto

Final de l'Opéra Jenufa

transcription pour piano d'Irène Kudela

entracte

Le journal d'un disparu

1. J'ai rencontré une jeune tzigane - pour ténor
2. La noire tzigane - pour ténor
3. Des lucioles dansent - pour ténor
4. Déjà de jeunes hirondelles pépient - pour ténor
5. Que c'est pénible de labourer - pour ténor
6. Ohé ! Mes bœufs gris ! - pour ténor
7. J'ai perdu une chevillette - pour ténor
8. Ne regardez pas tristement - pour ténor
9. Bonjour, petit Yanik - pour mezzo-soprano, ténor et chœurs
10. Ô Dieu lointain - pour mezzo-soprano et chœurs
11. L'odeur du sarrazin fleuri - pour ténor et mezzo-soprano
12. Une charmille sombre - pour ténor
13. Piano solo
14. Le soleil monte - pour ténor
15. Mes petits bœufs gris - pour ténor
16. Qu'ai-je donc fait ? - pour ténor
17. Personne n'échappe à sa destinée - pour ténor
18. Je ne songe maintenant qu'à une chose - pour ténor
19. Une pie vole - pour ténor
20. J'ai une jolie aimée - pour ténor
21. Mon cher papa - pour ténor
22. Adieu, mon pays natal - pour ténor

La MATMUT, mécène de la Fondation Royaumont et de son Programme voix, soutient les artistes dans leur travail d'interprétation du répertoire du lied et de la mélodie.

France musique enregistre ce concert



C'est un jeune homme de plus de soixante ans qui compose de 1917 à 1919 *Le Journal d'un disparu* : Janáček connaît enfin un succès international grâce aux reprises à Prague et à Vienne de son cinquième opéra, *Jenufa*, sa nation est enfin libre (la République tchécoslovaque est proclamée en octobre 1918), et il vient de tomber amoureux de celle qui sera l'inspiratrice de l'essentiel de son œuvre, composée au cours des dix dernières années de sa vie. Kamila Stösslova est mariée, elle a vingt-cinq ans, des yeux et des cheveux noirs, le teint mat : Janáček l'identifie d'emblée à Zefka, la Tzigane séductrice du *Journal d'un disparu*.

En 1916 était parue sous ce titre, dans le journal de Brno dont Janáček était le chroniqueur musical, une suite de vingt-trois poèmes anonymes : Janík, un jeune paysan valaque, y narrait comment il avait rompu avec sa propre famille et choisi l'exil pour suivre une jeune tzigane avec qui il avait eu secrètement un fils. L'histoire de ce jeune homme portant un nom si proche du sien, s'affranchissant des préjugés et renversant les barrières sociales par amour, ne pouvait qu'enthousiasmer Janáček, d'autant plus qu'elle était écrite dans un dialecte proche de celui de son village natal, lui qui passa sa vie à étudier les langues régionales de son pays, à collecter des chants populaires et à chercher à modeler sa musique sur les inflexions de la langue tchèque.

L'œuvre est construite en trois volets : les huit premiers poèmes retracent la naissance du désir de Janík et son combat intérieur contre la morale, les cinq suivants narrent la rencontre entre les deux jeunes gens et l'accomplissement de leur amour, le dernier volet étant celui du départ exalté de Janík, qui préfère disparaître plutôt que de devoir avouer l'inavouable à sa famille.

Les deux parties extrêmes ont l'apparence d'un cycle de lieder pour voix de ténor et piano, mais dans la scène d'amour centrale, Janáček ajoute des voix féminines : les citations des paroles de Zefka sont confiées à une voix de contralto, dont la couleur sombre et l'étrangeté personnifient à merveille la noire tzigane, et un chœur séraphique de trois voix de femmes commente discrètement l'action, décrivant l'effet de la chanson de Zefka sur Janík.

Le moment le plus indicible, celui de l'union physique entre les deux êtres, correspondant au treizième poème, constitué simplement de points de suspension, est évoqué par le piano seul, dans un interlude qui fut publié séparément sous le titre d'*Intermezzo erotico*. *Le Journal d'un disparu* est donc une œuvre hybride, à la fois cantate et opéra en miniature : le piano y a la puissance évocatrice d'un orchestre, et la partition comporte quelques indications de mise en scène, qui ont suscité, dès 1926, maintes productions scéniques, dans des versions orchestrées. Mais n'est-ce pas dans l'intimité du concert, de ces cinq chanteurs réunis autour du piano, que se goûte le mieux la simplicité de cet hymne à la nature et à la liberté amoureuse ?

Anne Roubet

1. J'ai rencontré une jeune tzigane

J'ai rencontré une jeune tzigane :
Sa démarche était comme celle d'une biche ;
Deux tresses noires pendaient sur sa poitrine
et ses yeux étaient un abîme sans fond.
Elle me jeta un long regard profond,
et disparut, sautant par-dessus un tronc.
Ainsi, elle est restée dans ma tête
toute la sainte journée.

2. La noire tzigane

La noire tzigane
tourne autour de notre maison ;
qu'est-ce qui la retient ici,
pourquoi ne part-elle pas au loin ?
Je serais plus gai, je crois,
si elle voulait partir :
j'irais tout de suite
prier à l'église.

3. Des lucioles dansent sur la digue

Des lucioles dansent sur la digue.
A la tombée de nuit, quelqu'un s'y promène.
N'attends pas, je ne sortirai pas,
je ne me laisse pas séduire,
Un jour, ma pauvre petite mère en pleurerait.
La lune se couche, on ne voit plus clair
quelqu'un se tient debout près de notre grange,
Deux petites lumières brillent dans la nuit noire.
Mon Dieu ! Mon Dieu ! Venez à mon secours !

4. Déjà de jeunes hirondelles

Déjà de jeunes hirondelles pépient dans leur nid
j'ai couché toute la nuit comme sur un lit de camp.
Déjà, l'aube apparaît au ciel
j'ai couché toute la nuit comme un nu dans des ronces.

5. Que c'est pénible de labourer

Que c'est pénible de labourer ; j'ai si peu dormi,
et lorsque je m'endormais, c'est d'elle que je rêvais.

6. Ohé ! Mes bœufs gris

Ohé ! Mes bœufs gris,
labourez attentivement,
ne vous tournez point
du côté de la charmille !
Ma charrue saute
sur la terre dure,
un tablier bariolé
par moments luit à travers les feuillages.
Que celle qui m'y attend,
se change plutôt en pierre
ma pauvre tête malade
n'est qu'une flamme.

7. J'ai perdu une chevillette

J'ai perdu une chevillette
de mon essieu.
Attendez, mes petits bœufs,
que j'en fasse une nouvelle.
J'irai la chercher,
là, dans la charmille.
Personne n'échappera
à sa destinée.

8. Ne regardez pas tristement

Ne regardez pas tristement
vers la lisière, mes petits bœufs !
N'ayez pas peur,
je ne me perdrai pas !
La noire Zefka
est là, debout, dans la charmille,
Dans ses yeux sombres
tremblent des étincelles.
N'ayez pas peur !
Même si je l'approche
je saurai tenir tête
à ses yeux ensorceleurs.

9. Bon jour, petit Yanik

Bon jour, petit Yanik,
sois le bienvenu dans la forêt !
Quel bon vent
ici t'amène ?
Sois le bienvenu, petit Yanik
Qu'as-tu donc à rester comme ça,
blême, immobile
aurais-tu peur de moi ?
"Ma foi, je n'ai nulle raison
d'avoir peur de quiconque.
Je ne suis venu
que pour couper une chevillette."
Ne coupe pas, Yanik,
ne coupe pas de chevillette,
mais écoute plutôt
une chanson tzigane.
Elle joignit ses mains,
elle chanta tristement
et sa morne chanson
remuait mon cœur.

10. Ô Dieu lointain, Dieu immortel

Ô Dieu lointain, Dieu immortel,
pourquoi avoir donné la vie au tzigane ?
Est-ce pour qu'il erre sans but à travers le monde,
pour qu'on le chasse toujours plus loin ?
Ô Dieu puissant, Dieu de miséricorde,
avant que je meure dans le monde désert,
ô fais-moi connaître la vérité, donne-moi sentir.
Mon petit Yanik

entends-tu le trille des alouettes ?
Assieds-toi donc
à côté de la tzigane !
Tu demeures là, toujours debout,
comme une statue de sel
il me semble bien
que tu as peur de moi.
Assieds-toi plus près,
ne te mets pas loin de moi.
Serait-ce ma couleur
qui te fait peur, malgré tout ?
Je ne suis pas si noire
qu'il te le semble :
là, où le soleil n'entre pas,
mon corps est diffèrent.
Elle ouvrit un petit peu
la chemisette sur sa poitrine,
et tout mon sang afflua
à ma tête.

11. L'odeur du sarrazin fleuri

L'odeur du sarrazin fleuri
arrive jusqu'au bois.
"Veux-tu voir, Yanik
comment dorment les tziganes ?"
Elle cassa une petite branche,
prit une pierre et la jeta.
"Voilà, mon lit est fait"
dit-elle en riant.
"La terre est mon oreiller,
le ciel ma couverture
et les mains, froidies par la rosée,
je les réchauffe dans mon giron."
Elle était couchée par terre,
elle n'avait qu'une petite jupe
et ma pauvre vertu
pleurait à chaudes larmes.

12. Une charmille sombre

Une charmille sombre,
une source froide,
une tzigane noire,
de petits genoux blancs :
tant que je vivrai
je n'oublierai
ces quatre choses.

13. Piano solo

14. Le soleil monte

Le soleil monte,
l'ombre devient plus courte.
Oh ! Qui me rendra
ce que j'ai perdu ?

15. Mes petits bœufs gris

Mes petits bœufs gris
qu'avez-vous à me regarder ?
Vous n'allez donc pas
trahir mon secret ?
Si vous me trahissez,
je n'épargnerai pas mon fouet
et vous, mes petits bœufs,
vous vous en repentirez !
Mais la pire des choses,
ce sera à midi :
rentré à la maison
comment regarderai-je aux yeux de maman ?

16. Qu'ai-je donc fait ?

Qu'ai-je donc fait ?
Quelle terrible pensée !
si je devais dire
à une tzigane : maman.
A une tzigane : maman,
à un tzigane : père
non ! je préférerais
me couper le petit doigt.
Une alouette s'élève
au-dessus de la coudraie
personne ne pourra plus
consoler mon cœur attristé !

17. Personne n'échappe

Personne n'échappe
à sa destinée.
Je cours maintenant souvent
le soir, vers les charmilles.
Que vais-je y faire ?
J'y cueille des fraises.
Il suffit de soulever une petite feuille
on goûte de la félicité.

18. Je ne songe maintenant qu'à une chose

Je ne songe maintenant qu'à une chose ;
C'est quand viendra le soir,
à pouvoir passer
toute la nuit avec Zefka.
J'ai l'envie de couper
la tête à tous les coqs
pour les empêcher
d'appeler l'aurore.
Puisse la nuit durer
toute l'éternité
pour que je puisse aimer
jusqu'à l'éternité !
Une pie vole, vole,
bat des ailes.
On a volé à ma sœur
une chemise qui séchait à la grille.

19. Oh, si elle savait

Oh, si elle savait
qui l'a volée,
elle ne voudrait plus jamais
m'adresser la parole.
Oh mon Dieu, mon Dieu,
combien je suis changé,
combien sont différentes
les pensées de mon cœur !
Ma tête a oublié
toutes les prières,
comme si l'on comblait
une fosse de sable.

20. J'ai une jolie aimée

J'ai une jolie aimée,
mais déjà sa chemisette
de toile écrue
lui monte au-dessus des genoux.

21. Mon cher papa

Mon cher papa,
comme vous vous trompez,
si vous croyez que je prendrai
la jeune fille que vous me choisirez !
Qui a commis une faute,
qu'il expie son péché !
Moi, non plus, je ne veux pas
éviter mon sort.

22. Adieu, mon pays natal

Adieu, mon pays natal,
adieu mon village.
Il ne me reste plus
que de me séparer à jamais de vous.
Adieux, mon petit père,
et vous, chère maman,
adieu, ma petite sœur,
petite fleur de mes yeux !
Je vous caresse les mains,
je vous prie de me pardonner
pour moi, il n'y a plus
de retour possible.
je veux tout faire
ce que mon destin commande
Zefka m'attend
mon fils dans ses bras.

Traduit par Hanuš Jelínek

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Andrea Hill, mezzo-soprano

* 2010 : concert *Wolfgang Amadeus Mozart*

Andrea Hill est née à Calgary, au Canada. En 2007, seule bénéficiaire du prix de la Guilde de l'Opéra de Vancouver, elle fait ses débuts opératiques européens avec Angelina *La Cenerentola*, à Hof (Allemagne). De 2007 à 2009, elle a été membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra National de Paris, et a fait ses débuts professionnels au Canada dans Siebel (*Faust*) à l'Opéra de Calgary. Andrea a également chanté : Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Dorabella (*Così fan tutte*), Muse / Niklaus (*Les Contes d'Hoffman*), Octavian (*Der Rosenkavalier*). Andrea Hill a fait ses débuts au Palais Garnier en 2009. Elle chante sur de nombreuses scènes internationales, Bucarest (Roumanie), La Fenice (Venezia), La Scala (Milan), La Villa Médicis (Rome).

Michel Fockenoy, ténor

Dès l'âge de sept ans, il chante au sein d'une manécanterie de Petits Chanteurs dans le Nord de la France et obtient les 1^{er} Prix du Conservatoire National de Région de Lille et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Michel Fockenoy rejoint le ténor suisse Eric Tappy à l'Atelier d'interprétation Vocale et Dramatique de l'Opéra de Lyon de 1983 à 1985. Il sera membre de la troupe permanente de l'Opéra de Lyon de 1985 à 1988. Premier Grand Prix à l'unanimité du jury présidé par Gabriel Dussurget du IV^e Concours International d'Oratorio et de Lied 1988 de Clermont-Ferrand. Depuis, il s'est notamment produit aux festivals d'Aix-en-Provence, d'Ajaccio, et de la Chaise-Dieu et a été régulièrement invité dans les théâtres de Nancy, Bordeaux, Avignon, Metz, Strasbourg, Rouen, Tours, Rennes, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra-Bastille, ainsi qu'à Radio-France.

A l'étranger, il prend part au Festival d'Edimbourg, au Festival de Lanaudière au Canada, au Septembre Musical de Turin, au Festival de Balbeek au Liban et se produit également à Lausanne et à Genève.

Son répertoire lyrique comprend notamment : les trois rôles de ténor de *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, le Comte Almaviva du *Barbier de Séville* de Paisiello, Pedrillo de *l'Enlèvement au Sérail*, Basilio des *Noces de*

Figaro, Monostatos de *la Flûte Enchantée* de Mozart, Bardolfo dans *Falstaff* de Verdi, Pang dans *Turandot*, Goro dans *Madame Butterfly* de Puccini, l'Innocent et Missail dans *Boris Godounov* de Moussorgsky. Michel Fockenoy a pu être entendu en concert dans des œuvres de Charpentier, Campra, Bach, Haendel, Schütz, Mozart, Salieri, Haydn, Schubert, Schumann, Berlioz, Stravinsky, Honegger, Britten...

Il a collaboré à plusieurs enregistrements discographiques chez EMI, ERATO, et a chanté notamment sous la direction de John Elliot Gardiner, Armin Jordan, Jean-Claude Casadesus, Kent Nagano, William Christie, Michel Corboz, Hans Graf, Yvan Fischer...

Yasuko Arita, mezzo-soprano

(voir biographie page 12)

Hasnaa Benani, soprano

(voir biographie page 12)

Camille Merckx, alto

(voir biographie page 12)

Irène Kudela, direction et piano

* 2009 : direction musicale *Ariadne* auf Naxos, session de formation avec André Engel. 2010 : direction musicale Kátia Kabanová, session de formation avec André Engel

Irène Kudela débute ses études musicales à Prague avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient le Premier Prix d'accompagnement et le Premier Prix de musique de chambre. Elle est par la suite assistante des Classes de chant, d'Ensemble vocal et d'Art lyrique puis professeur d'Etudes de rôles dans ce même conservatoire de 1980 à 1994. En 1992, Irène Kudela est lauréate de la Fondation Yehudi Menuhin. Dès 1979, elle se partage entre l'opéra, la musique de chambre et les récitals. Elle a notamment été assistante de chefs d'orchestre tels que Pierre Boulez, Mstislav Rostropovitch, Charles Mackerras, Simon Rattle, Jeffrey Tate, Myung-Whun Chung, James Conlon, Ivan Fischer, Jiri Kout ou encore Vladimir Fedosséiev et accompagné

* collaborations antérieures avec Royaumont

des chanteurs tels que Barbara Hendricks, Galina Vischnievskaia et Alain Vanzo.

Sa formation professionnelle et sa pratique courante de sept langues lui permettent d'être invitée comme chef de chant dans les opéras de Philadelphie, Washington, New York, Rome, Göteborg ainsi qu'au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra National de Paris, mais également dans les Festivals de Salzbourg, Glyndebourne, Savonlinna, ou Aix-en-Provence. Depuis 1983, Irène Kudela collabore régulièrement à des productions de l'Opéra National de Paris comme Responsable des Etudes musicales pour des ouvrages russes et tchèques, mais aussi comme claveciniste pour des opéras de Mozart et Rossini. Elle est également professeur à l'Atelier Lyrique de l'Opéra Bastille depuis quatre ans et dirige des formations professionnelles destinées aux artistes lyriques et pianistes pour la Fondation Royaumont.

SAISON MUSICALE EN FAMILLE

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans. D'une durée moyenne de 2 heures, ces ateliers qui se déroulent en petits effectifs (12 enfants) proposent une sensibilisation active au patrimoine et au spectacle vivant.

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont programmés en lien avec les spectacles de la *Saison musicale*.

Ainsi sur chacune des après-midi de la programmation, les enfants peuvent profiter d'un atelier et les parents d'un concert.

Sur certaines journées, les concerts et les ateliers de l'après-midi sont conçus pour préparer à la découverte en famille d'un concert en fin d'après-midi ou le soir.

Des tarifs et formules spécialement étudiés pour les familles

› pass journée enfant à 6 €, pass accompagnateur, abonnement famille

› l'abonnement famille vous permet de profiter de 3 concerts adulte accompagnateur et de 3 pass journées enfant (atelier + concerts du jour à volonté), pour le prix de 2.

› la brochure *Saison musicale en famille* vous permettra de composer le programme d'une agréable journée en famille en combinant les ateliers, les concerts et d'autres activités autour de Royaumont.

nouveauté 2010 : une formule exceptionnelle, un parcours d'éveil sensoriel et musical pour les tout-petits et leurs parents

renseignements et réservations : 01 34 68 05 50

DIMANCHE 3 OCTOBRE

16H30 - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

à la découverte des plantes magiques

Sophie Jules-Gaston, conférencière spécialiste des jardins

à partir de 6 ans

Une incursion dans le monde de la magie blanche et de la sorcellerie avec les plantes magiques du jardin médiéval. Leur curiosité satisfaite, nos petits sorciers en herbe se lanceront avec ardeur dans la confection de leur herbier personnel.

Le Comité Henry Goüin est le mécène exclusif des ateliers de l'Abbaye aux enfants organisés dans le cadre de la Saison musicale.

DIMANCHE 3 OCTOBRE 17H - POLYCHORALITE

Joris Verdin, orgue

Chœur de chambre Les Eléments :

Eliette Parmentier, Françoise Roudier, Cécile Dibon, Isabelle Fallot, Cyprile Meier,

Julia Wischniewski, sopranos

Caroline Marçot, Frédéric Betous, Joëlle Gay, Marc Pontus, Cécile Pilorger,

Sophie Toussaint, altos

Edouard Hazebrouck, Marc Manodritta, Charles Barbier, Pierre Vie, Hervé Suhubiette,

Guillaume Zabe, ténors

Didier Chevalier, Cyrille Gautreau, Antonio Guirao, Pierre Jeannot, Christophe Sam,

Pierre Virly, basses

Joël Suhubiette, direction

GIOVANNI PIERLUIGI DA PALESTRINA

(1525-1594)

Stabat Mater

à deux chœurs

LUCIEN GOETHALS

(1931-2006)

Klankstructuren (1962)

pour orgue

THOMAS LUIS DE VICTORIA

(1548- 1611)

Magnificat Sexti Toni

à trois chœurs

CHARLES TOURNEMIRE

(1870-1939)

Caprice

extrait de la *Suite Evocatrice* 1938

JOSQUIN DESPRÉS

(1450-1521)

Qui Habitat

à six chœurs

JOHANNES BRAHMS

(1833 - 1897)

Herzlich tut mich verlangen opus 122-1896

pour orgue

FELIX MENDELSSOHN

(1809-1847)

Ehre sei Gott in der Höhe

à deux chœurs

FRANZ LISZT

(1811-1886)

Präludium und Fuge über das Thema BACH

(1a versione 1855) pour orgue

JOHANN SEBASTIAN BACH

(1685-1750)

Komm, Jesu, Komm (BWV 229)

à deux chœurs

FELIX MENDELSSOHN

Hör mein bitten

hymne pour soprano, chœur et orgue

Production : Les Eléments, en coproduction avec Odyssud Blagnac.

Le Chœur de chambre Les Eléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées et par la Région Midi-Pyrénées. Il est subventionné par la Mairie de Toulouse et le Conseil général de la Haute Garonne. Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI, Musique Nouvelle en Liberté. Il est accueilli en résidence depuis 2001 à Odyssud Blagnac et depuis 2006 à l'Abbaye école de Sorèze.

Le Comité Henry Goüin est le mécène principal du Programme Claviers.

La Fondation Orange soutient le programme Voix célestes.


Comité Henry Goüin

Fondation
Orange 

C'est au Moyen-Âge, dans les monastères, qu'est née l'idée du double chœur : un petit chœur de bons chanteurs se chargeait des mélodies complexes du propre de la messe, tandis que le grand chœur, souvent divisé lui-même en deux, chantait en alternance les textes de l'ordinaire. On retrouve ce principe de l'alternance dans la plupart des chants de la messe, qu'ils soient antiphoniques (faisant alterner deux chœurs) ou responsoriaux (le chœur répondant à des interventions solistes, comme, par exemple, dans les deux œuvres de Mendelssohn chantées ici). À la Renaissance, ce principe, combiné à la polyphonie (superposition de plusieurs lignes vocales) toujours plus prégnante dans la musique liturgique, donne naissance à l'écriture polychorale, pratiquée dans le répertoire protestant autant que catholique.

Le recours à des chœurs multiples répond à différentes finalités. Il permet tout d'abord d'accroître la puissance rhétorique de la musique et de souligner les mots importants par des effets d'imitation, de surenchère ou de réponse entre les chœurs, particulièrement frappants dans le *Magnificat* de Victoria ou le motet *Komm, Jesu, Komm* de Bach. Par ailleurs, le nombre de voix est lui-même porteur de sens : la superposition de 12 ou 24 voix est un gage de virtuosité compositionnelle, et relève parfois d'une symbolique numérique, le motet *Qui habitat* attribué à Josquin superposant ainsi 4 canons à 6 voix, en référence aux vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypse et aux Quatre Vivants, chacun doté de six ailes. Enfin, la polychoralité permet une luxuriance sonore et des effets de spatialisation surprenants, qui furent particulièrement en vogue au XVI^e siècle à Saint-Marc de Venise et à Rome, où, lors de certaines fêtes, l'assemblée des fidèles pouvait être enveloppée par huit ou dix chœurs répartis autour de la nef. De cet âge d'or romain de la polychoralité témoignent les œuvres de Palestrina et de son probable élève Victoria.

C'est en redécouvrant Palestrina (dont Wagner publia le *Stabat Mater* en y ajoutant des nuances... wagnériennes !) et surtout J. S. Bach que les romantiques retrouvèrent le goût de la polychoralité, grâce en particulier à Mendelssohn, qui recréa en 1829 la *Passion selon Saint-Matthieu*, sans doute l'œuvre à double chœur la plus connue aujourd'hui.

Tandis que les pièces chorales de ce programme se succéderont par ordre quasi chronologique du XV^e au XIX^e siècle, l'orgue, tout en reprenant à son compte effets de spatialisation, contrastes entre masses sonores et remontée vers les musiques du passé, suivra une progression inverse : partant du XX^e s., avec l'œuvre sérielle de Goethals et le *Caprice de Tournemire* (inspiré par les orgues français du XVIII^e s.), il rejoindra, avec le serein *Prélude de choral* de Brahms et la fantaisie virtuose de Liszt, l'hommage mendelssohnien à Bach qu'aura atteint le chœur par un mouvement contraire.

Anne Roubet

Stabat Mater

Stabat Mater dolorosa
luxta crucem lacrimosa
dum pendebat Filius.
Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransiuit gladius.
O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
Mater Vnigeniti.
Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater cum uidebat
Nati pœnas incliti.
Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
in tanto supplicio?
Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
dolentem cum Filio?
Pro peccatis suæ gentis
uidit Iesum in tormentis
et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem natum
moriendo desolatum,
dum emisit spiritum.
Eia Mater, fons amoris,
me sentire uim doloris
fac, ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
cordi meo ualide.
Tui nati uulnerati,
tam dignati pro me pati,
pœnas mecum divide.
Fac me vere tecum flere,
Crucifixo condolere,
donec ego uixero.
luxta crucem tecum stare,
et me tibi sociare
in planctu desidero.
Virgo uirginum præclara,
mihi iam non sis amara:
fac me tecum plangere.
Fac ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolare.
Fac me plagis uulnerari,
fac me cruce inebriari,
et cruore Filii.

*Debout, la Mère, pleine de douleur,
Se tenait en larmes, près de la croix,
Tandis que son Fils subissait son calvaire.
Alors, son âme gémissante,
Toute triste et toute dolente,
Un glaive transperça.
Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !
Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère pleurait
Son Fils mourant sous ses yeux.
Quel homme sans verser de pleurs
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice ?
Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils ?
Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.
Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourir tout seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.
Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.
Fais que mon âme soit de feu
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :
Que je Lui plaise avec toi.
Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon cœur très fortement.
Pour moi, ton Fils voulut mourir,
Aussi donne-moi de souffrir
Une part de Ses tourments.
Donne-moi de pleurer en toute vérité,
Comme toi près du Crucifié,
Tant que je vivrai !
Je désire auprès de la croix
Me tenir, debout avec toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.
Vierge des vierges, toute pure,
Ne sois pas envers moi trop dure,
Fais que je pleure avec toi.
Du Christ fais-moi porter la mort,
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.
Fais que Ses propres plaies me blessent,
Que la croix me donne l'ivresse
Du Sang versé par ton Fils.*

Flammis ne urar succensus
per te Virgo, sim defensus
in die iudicii
Christe, cum sit hinc exire,
da per Matrem me venire
ad palmam victoriae.
Quando corpus morietur,
fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen ! In sempiterna sæcula. Amen.

Magnificat

Magnificat anima mea Dominum,
et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est.
Et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo.
Dispersionem superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis,
et divites dimisit inanes.
Suscepit Israël puerum suum,
recordatus misericordiae suae
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in saecula.
Gloria Patri, etc.

Qui habitat

Qui habitat in adiutorio Altissimi,
in protectione Dei caeli commorabitur.
Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum:
Deus meus sperabo in eum.
Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium,
et a verbo aspero.
Scapulibus suis obumbrabit tibi:
et sub pennibus eius sperabis.
Scuto circumdabit te veritas eius:
non timebis a timore nocturno.
A sagitta volante in die,
a negotio perambulante in tenebris:
ab incursu et daemónio meridiano.
Cadent a latere tuo mille,
et decem millia a dextris tuis:
ad te autem non appropinquabit.
Verumtamen oculis tuis considerabis:
et retributionem peccatorum videbis.

*Je crains les flammes éternelles ;
Ô Vierge, assure ma tutelle
À l'heure de la justice.
Ô Christ, à l'heure de partir,
Puisse ta Mère me conduire
À la palme des vainqueurs.
À l'heure où mon corps va mourir,
À mon âme, fais obtenir
La gloire du paradis.
Amen*

*Mon âme exalte le Seigneur,
et mon esprit a exulté en Dieu, mon Sauveur.
Car il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante,
Et voici que désormais on me dira bienheureuse
de génération en génération.
Car il fit pour moi de grandes choses, celui qui est puissant,
Et saint est son nom.
Et son pardon s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Il a placé la puissance dans son bras,
Il a dispersé ceux dont le cœur était orgueilleux.
Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles.
Il a comblé de biens les affamés,
et renvoyé les riches les mains vides.
Il a secouru Israël, son enfant,
il s'est souvenu du pardon qu'il avait promis
(ainsi avait-il parlé à nos pères)
à Abraham et à sa descendance, pour les siècles.*

*Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut
repose à l'ombre du Tout-Puissant.
Je dis à l'Éternel : mon refuge et ma forteresse,
mon Dieu en qui je me confie !
Car c'est lui qui me délivre
du lacs du chasseur et de la peste.
Il te couvrira de ses plumes,
et tu espéreras sous ses ailes.
Sa vérité te sera bouclier,
Tu ne craindras ni la terreur de la nuit,
ni la flèche qui vole de jour,
ni la peste qui marche dans l'obscurité,
ni la destruction qui frappe en plein midi.
Que mille tombent à ton côté,
et dix mille à ta droite,
rien ne t'atteindra.
Et, de tes propres yeux,
tu verras le salaire des méchants.*

Ehre sei Gott in der Höhe

Ehre sei Gott in der Höhe
und Friede auf Erden den Menschen seiner Gnade.
Wir loben Dich,
wir preisen Dich,
wir beten Dich an,
wir rühmen Dich und danken Dir,
denn groß ist Deine Herrlichkeit:
Herr und Gott, König des Himmels,
Gott und Vater, Herrscher über das All,
Herr, eingeborener Sohn, Jesus Christus.
Herr und Gott, Lamm Gottes,
Sohn des Vaters,
Du nimmst hinweg die Sünde der Welt: erbarme Dich
unser.
Du nimmst hinweg die Sünde der Welt: nimm an unser
Gebet.
Du sitzt zur Rechten des Vaters: erbarme Dich unser.
Denn Du allein bist der Heilige,
du allein der Herr,
du allein der Höchste, Jesus Christus,
mit dem Heiligen Geist,
zur Ehre Gottes des Vaters. Amen.

Komm, Jesu, komm

Komm, Jesu, komm, mein Leib ist müde,
die Kraft verschwind't je mehr und mehr,
ich sehne mich nach deinem Friede;
der saure Weg wird mir zu schwer!
Komm, ich will mich dir ergeben,
du bist der rechte Weg, die Wahrheit und das Leben.
Drum schließ' ich mich in deine Hände
und sage, Welt, zu guter Nacht!
Eilt gleich mein Lebenslauf zu Ende,
ist doch der Geist wohl angebracht.
Er soll bei seinem Schöpfer schweben,
weil Jesus ist und bleibt der wahre Weg zum Leben.

Hör mein Bitten

Hör mein Bitten, Herr, neige dich zu mir, auf deines
Kindes Stimme habe Acht!
Ich bin allein; wer wird mir Tröster und Helfer sein?
Ich irre ohne Pfad in dunkler Nacht!
Hörr mein Bitten, Herr, neige dich zu mir, auf deines
Kindes Stimme habe Acht!
Hörr mein Bitten, Herr, neige dich zu mir!
Die Feinde sie droh'n, und heben ihr Haupt:
Wo ist nun der Retter, an den ihr geglaubt?"
Sie lästern dich täglich, sie stellen uns nach,
und halten die Frommen in Knechtschaft und Smach.
Die Feinde sie droh'n, sie stellen uns nach,
und halten die Frommen in Knechtschaft und Smach.
Mich fasst des Todes Furcht bei ihrem Dräu'n!
Sie sind unzählige, ich bin allein.
Mit meiner Kraft kann ich nicht wider stehn,
Herr, kämpfe du für mich, Gott hör' mein Fleh'n!
O könnt ich fliegen wie Tauben dahin,
weit hinweg vor dem Feinde zu flieh'n!
In die Wüste eilt ich dann fort, fände ruhe am schättigen Ort.

*Viens, Jésus, viens ; mon corps est las,
mes forces ne cessent de décliner,
j'aspire à la paix ;
le difficile chemin m'est trop ardu !
Viens, viens, je veux m'abandonner à toi,
tu es la juste voie, la vérité et la vie.
Je me remets donc entre tes mains
et me retire du monde !
Si le cours de ma vie s'achemine vers sa fin,
l'esprit, quant à lui, est prêt.
Il comparaitra devant son créateur
car Jésus est et demeure la vraie voie menant à la vie.*

*Écoute ma prière, Seigneur, penche-toi vers moi,
Prête attention à la voix de ton enfant !
Je suis seul ; qui me consolera,
Qui me sauvera ?
J'erre sans but dans la nuit noire.
Les ennemis menacent et lèvent la tête :
"Où est donc le Rédempteur en qui vous croyez ?"
Ils blasphèment contre toi quotidiennement,
Ils nous pourchassent
Et tiennent les fidèles en esclavage et dans la honte.
La peur de la mort m'étreint sous leurs menaces !
Ils sont innombrables, je suis seul,
Et avec forces je ne peux m'opposer à eux,
Seigneur, combats pour moi, entends ma supplique !
O puissé-je m'envoler telle la colombe,
Pour devant mes ennemis fuir au loin !
Dans le désert je me précipiterais,
Et trouverais le repos dans un endroit ombragé*

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Les Éléments

Depuis sa création par Joël Suhubiette en 1997, le chœur de chambre Les Éléments est devenu l'un des chœurs de France les plus reconnus. Récompensés par une Victoire de la musique classique en 2006, les Éléments s'illustrent dans les répertoires de la Renaissance à la création contemporaine et commandent régulièrement des œuvres aux compositeurs d'aujourd'hui.

A cappella ou avec ensemble instrumental, la trentaine de chanteurs professionnels du chœur est invitée par les plus grandes scènes nationales et internationales. Le chœur de chambre Les Éléments est en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à l'Abbaye-École de Sorèze depuis 2006.

Joël Suhubiette, direction

À la tête de ses deux ensembles, Les Éléments à Toulouse et l'Ensemble Jacques Moderne à Tours, Joël Suhubiette explore le répertoire choral a cappella et l'oratorio, de la fin de la renaissance à la création contemporaine. Il enseigne également au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, dans la classe de direction de chœur, et est directeur du Festival Musiques des Lumières de Sorèze.

Joël Suhubiette a été nommé Chevalier des Arts et Lettres en 2007.

Avec ses deux ensembles, Joël Suhubiette a enregistré une quinzaine de disques pour les maisons Virgin Classics, Hortus, Caliope, Ligia Digital, Naïve et l'Empreinte digitale.

Joris Verdin, orgue

** 2007 : inauguration de l'orgue Cavaillé-Coll. 2008 : session de formation Voix célestes, concert avec les Solistes de Lyon-Bernard Tétu. 2009 : session de formation Voix nouvelles*

Joris Verdin est organiste et musicologue. Il est professeur au Conservatoire Royal d'Anvers et à l'université de Louvain. Dans son répertoire, il laisse une place de choix à la résurrection d'œuvres oubliées sans pour autant délaissier la création de musiques contemporaines. Cet engagement est concrétisé en plusieurs enregistrements, dont une quarantaine de CD solo, et éditions musicales. Dans le domaine de la composition de musique d'orgue, Joris Verdin représente la recherche continue de sonorités et de formes nouvelles. Sa dernière œuvre pour orgue figure parmi les Nuovi

Fiori Musicali 2010, sélection Européenne de musique contemporaine. Comme instrumentiste, une de ses spécialisations est l'exécution historique de la musique pour harmonium. La Gesellschaft der Musikfreunde in Wien a demandé Joris Verdin comme conseiller artistique de la restauration et pour l'inauguration du "piano-orgue" de Franz Liszt. Il fait partie du Centre d'Orgue de Göteborg (GOART). Master classes, éditions musicales et articles forment une importante partie de ses activités. Parmi eux, on peut citer l'édition critique des œuvres pour harmonium de César Franck et un livre de référence sur la technique d'harmonium. Ses articles ont paru dans des revues comme *Het Orgel* (NL), *The Diapason* (US), *La Tribune de l'Orgue* (CH), *ROC Bulletin* (JP), *L'Orgue* (F). *La ville espagnole de Torre de Juan Abad* (Ciudad Real) a nommé Joris Verdin comme organiste honoraire de l'orgue historique, construit par Gaspar de la Redonda en 1763. En 2002, le Festival International de Flandre a choisi Joris Verdin comme Musicien de l'année, la première fois en quarante ans d'existence du festival qu'un organiste obtient cette distinction. Depuis 2007, Joris Verdin participe au programme Voix célestes de la Fondation Royaumont.

** collaborations antérieures avec Royaumont*

Pour profiter pleinement de votre journée

› **la visite de l'abbaye** : il faut absolument prendre le temps de découvrir le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, le grand cloître et son jardin rénové...

visites guidées samedi, 14h30, 15h30, 16h30
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h - 01 30 35 59 70

› **la librairie-boutique** : nos libraires sont à votre disposition pour vous aider à choisir parmi les quelques 4000 références proposées : livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... Mais aussi jolis objets et CD parfois introuvables ailleurs !

librairie ouverte tous les jours
01 30 35 59 70 - www.royaumont-boutique.fr

› **le bar – salon de thé** : sa terrasse au bord de l'eau et sa jolie salle voutée vous attendent pour un moment de détente ; formules de restauration légère pour le déjeuner, pâtisseries et autres gourmandises maison pour le goûter vous seront proposées.

bar – salon de thé ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12h (sans réservation)

› **les buffets** : les jours de concert, vous pourrez aussi profiter des savoureux buffets ; préparés par notre Chef, ils sont servis dans les belles salles de l'abbaye (réservation indispensable au 01 34 68 05 50)

Création

Geysir Ouest-Lumière, œuvre permanente de Yann Toma

"L'œuvre se situe sur l'étendue du bassin central du cloître. Sa présence se matérialise par son jaillissement ainsi que par son illumination simultanée (...). Elle peut être considérée comme l'incarnation de l'accumulation de l'énergie artistique produite par les activités successives de toute personne vivant sur Terre, un excès d'activité libéré par le flux".

extrait d'un texte de Yann Toma écrit sur *Geysir Ouest-Lumière* pour la Fondation Royaumont.

Geysir Ouest-Lumière jaillit de façon brève et intermittente une fois par heure. Laissez-vous guider par le son de la cloche de Royaumont : 5 minutes après l'heure, rendez-vous dans le cloître pour le voir.

Exposition

Fragments d'un jardin médiéval

exposition photographique d'Olivier Verley dans le cloître jusqu'au 14 novembre 2010

Végétal contre minéral, profusion printanière et nudité hivernale... C'est le passage de l'un à l'autre, l'opposition et le dialogue des formes et des silhouettes dans cet espace clos, qu'a observés et photographiés Olivier Verley.

Les prochaines manifestations

vendredi 8 octobre

19h : Buffet marocain

20h15 : L'appel de l'Atlas

20h45 : Du slam à l'Atlas

samedi 9 octobre

10h : Ouverture du colloque : Musiques mixtes et territoires urbains

16h30 : L'Abbaye aux enfants : Le chemin des mirages, initiation aux contes du Maroc

17h : Chant berbère de l'Atlas

19h : Buffet marocain

20h15 : L'appel de l'Atlas

20h45 : Du slam à l'Atlas

dimanche 10 octobre

16h30 : L'Abbaye aux enfants : Le chemin des mirages, initiation aux contes du Maroc

17h : Chant berbère de l'Atlas

19h : Buffet marocain

20h15 : L'appel de l'Atlas

20h45 : Du slam à l'Atlas

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

Programme voix : Pierre-Grégoire Dournel | **Programme voix nouvelles** : Marc Texier, Caroline Maby

Programmes musiques orales et improvisées : Frédéric Deval | **Programme claviers** : Sylvie Giroux, Caroline Maby

Programme recherche et composition chorégraphiques : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt

Unité scénique : Catherine Huet | **Bibliothèque musicale François-Lang** : Valérie de Wispelaere

Bibliothèque Henry et Isabel Gouïn : Nathalie Le Gonidec

Chargés de production : Samuel Agard, Nicolas Chaussy | **Chargés des formations** : Mélanie Guichard, Michel Bentz

Stagiaire : Amélie Rouland

Déléguée générale aux programmes artistiques : Sylvie Giroux

partenaire de la Fondation Royaumont

91.7



© écouter pour voir | photo : ronja baumann

j'écoute

francemusique.com

france musique



Royaumont

La Bibliothèque musicale François-Lang

Elle offre aux artistes et aux chercheurs, professionnels, étudiants et amateurs, un nouveau lieu de travail musical et musicologique placé au cœur de la Fondation Royaumont. Ouverte en 2009, la Bibliothèque permet l'accès à un patrimoine artistique unique : la collection musicale du pianiste François Lang et sa bibliothèque de travail. Cette collection rassemble environ 1300 titres, manuscrits et imprimés, allant du XVI^e au XX^e siècle.

Une bibliothèque d'étude d'ouvrages musicologiques et de partitions est mise à disposition des lecteurs. La consultation du fonds d'archives musicales issues des activités créatrices de Royaumont est proposée.

La salle de lecture, qui permet des séances de travail collectif et des séances de lecture sur instrument, est ouverte à tous, du lundi au samedi, de 10h à 18h.

Des studios ont été aménagés pour accueillir des artistes et des chercheurs en résidence à l'abbaye. Ils ont un accès privilégié à la bibliothèque pendant le temps de la résidence. Les séjours de résidence sont possibles toute l'année.

Des conférences, visites-expositions, concerts-lectures, etc. sont proposés au grand public qui peut ainsi découvrir le contenu des collections.

Pour la Saison musicale 2010 la Bibliothèque musicale propose :

- une exposition *Debussy*, les 18, 19, 25 et 26 septembre, qui permettra de découvrir un ensemble exceptionnel de documents : manuscrits et lettres autographes, épreuves corrigées et partitions annotées par Debussy.
- un colloque, *Collectionner la musique : au cœur de l'interprétation*, du 24 au 26 septembre.

Renseignements : Valérie De Wispelaere - 01 30 35 59 37 - dewispelaere.v@royaumont.com

Le portail de la bibliothèque : www.royaumont-bibliotheque-françois-lang.fr

La Bibliothèque musicale François-Lang a été acquise par la Fondation Royaumont grâce au mécénat du groupe METRO. Son fonctionnement est financé par le groupe SPIE. Le Comité Henry Goüin, club d'entreprises mécènes de la Fondation, a financé la bibliothèque d'étude nécessaire à l'exploitation du fonds précieux. L'*Association des amis de Royaumont* ainsi que d'autres donateurs particuliers participent à l'enrichissement du fonds.

SPIE, l'ambition partagée

Leader européen des services en génie électrique, mécanique et climatique, de l'énergie et des systèmes de communication, SPIE améliore la qualité du cadre de vie en accompagnant les collectivités et les entreprises dans la conception, la réalisation, l'exploitation et la maintenance d'installations plus économes en énergie et plus respectueuses de l'environnement.

Mécène de Royaumont depuis 2000, SPIE souhaite, au-delà des liens familiaux qui unissent les créateurs de l'entreprise et ceux de la Fondation Royaumont, transmettre et partager ses valeurs de proximité, de performance et de responsabilité au sein d'un projet culturel innovant. Ce partenariat témoigne de la volonté du groupe SPIE d'être un acteur engagé dans son environnement économique et social.

En 2006, dans la continuité du soutien déjà apporté aux programmes musicaux de Royaumont, SPIE a décidé d'étendre son action de mécénat en accompagnant la Fondation Royaumont dans ses efforts pour conserver et rendre accessible la collection musicale François-Lang et permettre ainsi de redonner une deuxième vie à ce patrimoine artistique et musical exceptionnel.



Télérama

partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion



Royaumont

journées d'étude

séminaires

événements d'entreprise

conventions

soirées à thème...

Savez-vous que l'abbaye de Royaumont accueille tout au long de l'année entreprises, associations, collectivités publiques et organismes internationaux pour des rencontres et manifestations professionnelles ?

Un lieu de réflexion, d'échange et de créativité

Au sein du cadre exceptionnel de l'abbaye, confort et modernité s'allient à la sobriété du monument. Royaumont dispose de 13 salles de réunion avec vue sur le parc ou sur le cloître, deux bibliothèques, un auditorium, un grand salon, un bar-salon de thé, 45 chambres, 4 espaces de restauration et 3 salles de réceptions.

Découvrez nos ateliers de pratique artistique

Pendant votre séjour, Royaumont vous propose également de partager sa richesse culturelle et artistique au travers d'ateliers thématiques (art du combat théâtral, improvisation musicale...) et de concerts privés.

Une restauration de qualité

Vous savourerez la cuisine raffinée et inventive de notre Chef, élaborée sur place. Adaptés à votre rythme, buffets, cocktails, dîners vous seront servis dans nos belles salles ou encore dans le cloître, les cuisines ou le réfectoire des moines pour vos réceptions.

Un cadre merveilleux de festivités

Chaque espace de l'abbaye peut être adapté et personnalisé pour devenir le décor d'un événement exclusif. Royaumont met à votre disposition son savoir-faire : régie intégrée, matériel audiovisuel, éclairage scénique, décoration, arts de la table....

Un interlocuteur unique vous accompagnera du premier rendez-vous jusqu'à la réalisation de l'événement.

Contacts : semrecep@royaumont.com - seminaire@royaumont.fr

Sophie Longa Hertault - Directrice

Xavier Joubé - responsable commercial - 01 30 35 59 72

Alexandra Mouton - assistante commerciale - 01 30 35 59 34